



EN GRÈCE, PAS COMME AILLEURS

famille Béchard

*P*our notre première saison des Fêtes en Grèce, nous avons décidé d'aller en excursion à Delphes. Nos aînés étaient arrivés fourbus du Canada, après leurs examens et nous avons fêté Noël dans l'intimité, comme la plupart des Grecs. Seule manifestation visible: les enfants qui vont de porte à porte jouant du violon et de la flûte et chantant un cantique pour quelques drachmes. Après deux ou trois jours de repos, nous prenons la route, emmenant le chien pour lequel nous n'avions pas trouvé de gardien.

Première surprise: l'hôtel refusa le chien. Pourtant nous avons vérifié par téléphone la veille pour éviter tout problème. Discussions, argumentation: rien à faire. Finalement, après un dernier effort de marche, l'hôtelier accepte de nous trouver un autre hôtel. Au Castalia, un des plus vieux hôtels de Delphes, rénové depuis peu, l'accueil fut plus chaleureux.

Le repas avalé et après quelques minutes de repos, nous partons joyeusement vers le site du sanctuaire sous la neige: une neige floconneuse et légère comme il en tombe chez nous en novembre, couvrant à peine le sol, et éclairant ce paysage de pierres et de cyprès. Arrivés au site, le groupe se sépare. Marthe n'est pas habillée assez chaudement pour affronter la neige qui tombait dru maintenant: elle entra au musée. Les autres décident de visiter le site au pas de course, Guide Bleu à la main. Solitude. Jusqu'au moment où Martin veut grimper entre les colonnes du temple d'Apollon. Il n'a pas le loisir de laisser beaucoup de traces dans la neige: un coup de sifflet. Une dizaine de mètres plus loin au détour d'un sentier, voici le gardien à la mine sévère dans sa cabane chauffée. La montée nous amène près du théâtre, puis au stade, tout en haut entre les conifères. Le silence feutré créé par la neige fraîche amplifie l'atmosphère de recueillement. On devine à peine les falaises menaçantes qui ferment le site au nord alors que l'immense vallée qui descend vers la mer est noyée dans le brouillard. Impression de paix, de légèreté et de renouveau.

Bien sûr le froid nous ramène vite à l'hôtel. La nuit venue, le vent glacial nous apporte la troisième surprise: tout l'hôtel est confortable sauf dans les chambres, que le calorifère bouillant n'arrive pas à réchauffer. Le chien devient tout à coup en grande demande: il passe la nuit avec les dames pendant que les messieurs grelottent.

Le lendemain, quatrième surprise. Le ciel est revenu au bleu méditerranéen, et le paysage où la neige commence à fondre est éclatant de contrastes. Une halte au monastère d'Ossios Loukas sous la neige et le soleil nous donne un avant-goût de printemps canadien avec le mélange d'air froid et de rayons qui est typique des régions montagneuses d'Europe en hiver.

Pour rigoler, les enfants avaient tout décrit ce voyage en enregistrant des interviews mutuels, entrecoupés de bruits divers (e.g. aboiements du chien, murmure de la fontaine Castalie, sifflement du vent). Mais la cassette n'a pas d'appareil équivalent au Canada, si bien que ces moments de créativité seront perdus pour la parenté.

Nous sommes retournés plusieurs fois à Delphes depuis, mais cette première sortie d'Athènes en famille nous laisse, malgré les mésaventures, un souvenir inoubliable de ce Noël en Grèce.

